

## PHONOLOGIE

La sous-épreuve de phonologie constitue la première partie de la composition de linguistique. Elle doit être traitée en anglais ; toute règle ou justification en français ne peut donc être prise en compte. Les questions portent sur différents points de phonétique et de phonologie relatifs à quatre grands domaines : transcription (phonémique et phonétique), accentuation, phonographématique et supra-segmental. Le candidat peut choisir pour ses réponses une variété d'anglais britannique (Southern British English / Received Pronunciation) ou américaine (General American), quelle que soit la nationalité de l'auteur du texte ou des personnages. Attention : il est explicitement demandé dans les instructions d'indiquer en tête de copie la variété choisie (« The chosen standard should be explicitly stated from the start »). Cette précision, dont l'oubli est sanctionné, a été omise cette année encore par certains candidats. Par ailleurs, il est essentiel de se conformer à la variété choisie tout au long de la copie, toute incohérence étant là encore sanctionnée.

L'objet de l'épreuve de phonologie est double. Il s'agit d'une part d'évaluer la qualité de l'anglais du candidat – c'est pourquoi certaines questions ne demandent pas de justification –, d'autre part de vérifier que l'alphabet phonétique ainsi que les règles phonétiques et phonologiques sont connus. Rappelons à cette occasion que le vocabulaire phonologique doit être correctement orthographié, notamment pour les termes suivants : *consonant* (un seul < n >), *vowel* (et non *vowell*), *diphthong* (avec un < h > après < t >, et une terminaison en < g > et non < -gue >), *pronounce* (et non *pronunce*) mais *pronunciation* (et non *pronounciation*). Pour la transcription, les conventions de deux dictionnaires sont acceptées : J.C. Wells (*Longman Pronunciation Dictionary*, 3<sup>e</sup> édition, Longman, 2008) et D. Jones (révisé par P. Roach et J. Hartman, *English Pronouncing Dictionary*, 16<sup>e</sup> édition, Cambridge UP, 2003).

Le candidat peut traiter les questions de phonologie avant ou après l'analyse linguistique, selon sa préférence. On recommandera toutefois de commencer par la phonologie : l'expérience montre que les candidats qui la traitent en dernier ont tendance à faire plus d'erreurs, peut-être en raison d'une mauvaise gestion du temps.

Même si la phonologie fait l'objet de très peu de copies blanches, certains candidats la négligent encore, proposant des alphabets et règles totalement fantaisistes. Peut-être pensent-ils qu'il est suffisant de se consacrer à l'analyse linguistique pour obtenir une note correcte à l'ensemble de l'épreuve. Il s'agit là d'une illusion : cette année encore, la phonologie était notée sur 6 points, soit quasiment le tiers de la note finale pour l'épreuve. Certes, une bonne préparation exige beaucoup de travail, notamment un apprentissage rigoureux et un entraînement régulier tout au long de l'année ; c'est le seul moyen d'acquérir une véritable conscience des phénomènes phonétiques et phonologiques de l'anglais, compétence essentielle pour un futur enseignant de langue vivante. Mais à l'inverse, un candidat bien préparé peut gagner un nombre non négligeable de points grâce à la phonologie. Ainsi, cette année encore, certaines copies se sont vu attribuer la note de 5 ou 5,5 / 6.

### Eléments de corrigé

Il ne s'agit pas ici de recenser toutes les réponses acceptées par le jury, mais de proposer un exemple de corrigé et d'indiquer les défauts récurrents des copies de cette session. Il est vivement conseillé aux candidats de lire les rapports des années précédentes pour y trouver des conseils complémentaires.

**1. Give a phonemic transcription of the following passage: 'There doesn't seem to be any on the premises.' / 'We only allow our patients to drink coffee as part of a controlled experiment, to see how it affects their sleep patterns.'** (ll. 23-25). Use weak forms where appropriate.

SBE

/ ðə 'dʌzənt 'si:m tə bi 'eni ɒn ðə 'premɪsɪz wi 'əʊnli ə 'laʊ əvə 'peɪfənts tə 'drɪŋk 'kɒfi əz 'pɑ:t əv ə kən'trəʊld ɪks'perɪmənt tə 'si: 'hʌʊ ɪt ə'fekts ðeə 'sli:p ,pætənz /

GA

/ ðər 'dʌzənt 'si:m tə bi 'eni ɑ:n ðə 'premɪsɪz wi 'oʊnli ə'laʊ əvər 'peɪfənts tə 'drɪŋk 'kɑ:fi əz 'pɑ:rt əv ə kən'trəʊld ɪks'perɪmənt tə 'si: 'hʌʊ ɪt ə'fekts ðər 'sli:p ,pætənz /

La transcription peut être placée entre barres obliques, comme proposé ici, mais aussi nue ou entre crochets. Les groupes de souffle au sein du passage ne sont pas à indiquer. Enfin, toute ponctuation est à proscrire.

Il est important d'éviter les omissions. Une relecture attentive aurait permis à certains candidats de ne pas être pénalisés pour avoir oublié des mots pourtant simples, ou encore des accents. Ceux-ci doivent être indiqués (notamment) pour tout mot lexical, même monosyllabique, ainsi que pour les mots grammaticaux d'au moins deux syllabes. Le candidat veillera également à former ses symboles avec application, aucune ambiguïté ne pouvant être tolérée.

Parmi les erreurs les plus fréquentes, on notera :

- des erreurs inadmissibles dans l'acquisition même de l'alphabet phonétique :

\* confusions entre [ɪ], [i:] et [i], avec invention de symboles hybrides tels que [ɪ:].

\* < x > transcrit [x] au lieu de [ks]. [x] correspond en réalité à la transcription de < ch > dans la prononciation écossaise de *loch*.

\* < c > transcrit [c] (symbole fantaisiste pour l'anglais) au lieu de [k] pour *controlled*.

- l'oubli d'une règle fondamentale de l'anglais SBE : un < r > est muet devant une consonne – ainsi dans *part*.

- quelques erreurs ponctuelles :

\* *on* n'a pas de forme réduite.

\* *as*, en revanche, a pour forme réduite [əz].

\* la voyelle de *does* est bien [ʌ], et non [ɒ] ou [æ].

\* les < o > de *only* et *controlled* sont bien réalisés comme des diphtongues, et non [ɒ].

\* enfin, le [k] de *drink* impose au < n > qui le précède d'être vélarisé, d'où la réalisation [ŋk] et non [nk].

**2. Account for the pronunciation of the letter < i > in the following words: *publicity* (l. 1, both occurrences of < i >), *time* (l. 6), *furiously* (l. 11), *thirty* (l. 29), *dialled* (l. 53).**

- *publicity*: < i > → [ɪ], its basic checked value. It is checked as a result of the Luick rule (stressed vowel + C + V in /100/ or earlier pattern => checked vowel).

- *publicity*: < i > → [ɪ]. It is reduced because it is in post-tonic non-final position.
- *time*: < i > → [aɪ], its basic free value, as it is stressed and followed by 1C + V.
- *furiously*: < i > → [i]. It is neutralized because it is unstressed, at the end of a syllable, and because the following syllable begins with a V.
- *thirty*: < i > → RP [ɜ:] / GA [ɝ:] (the latter symbol includes the pronunciation of the following < r >), its checked value modified by < r >. It is checked because it is stressed and followed by 2C.
- *dialled*: < i > → [aɪ]. The vowel is free because it is stressed and followed by V.

(Seule une réponse par mot a été indiquée ici, mais plusieurs étaient parfois acceptables, telles que [j] pour *furiously*.)

Plusieurs modes de rédaction étaient possibles. Certains candidats ont par exemple organisé leurs réponses sous forme de tableau avant de donner la justification pour chaque valeur. Les signes évidents, tels que →, ainsi que les quelques abréviations courantes (C pour *consonant*, V pour *vowel*, 1C pour *one consonant* / 2C / ...), sont également tout à fait acceptées. Les maîtres mots sont clarté et brièveté.

Ceci dit, les règles doivent être véritablement expliquées : se contenter d'annoncer « Luick rule » pour *publicity* ou « magic e » pour *time*, sans expliquer en quoi ces règles consistent, ne suffit pas.

Deux sources d'erreurs récurrentes sont à noter : dans *dialled*, < ia > ne constitue pas un digraphe (les deux voyelles se trouvent dans des syllabes différentes), et la diphtongue de *time* se transcrit bien [aɪ] et non [ai].

### 3. Transcribe the following words and account for their stress patterns: *apologetic* (l. 3), *meditation* (l. 32), *devastating* (l. 37), *diagnosis* (l. 42).

- *apologetic* RP /ə.pələ'dʒetɪk/  
GA / ə.pɑ:lə'dʒetɪk/

\* Primary stress: the < -ic > ending imposes a /-10/ pattern.

\* Secondary stress: as there cannot be a sequence of two consecutive unstressed syllables at the beginning of a word, secondary stress occurs two syllables before the primary stress.

- *meditation* /,medɪ'keɪʃən/

\* The Lion Rule applies: < i > + V + C Ø imposes primary stress on the preceding syllable.

\* As there cannot be a sequence of two consecutive unstressed syllables at the beginning of a word, secondary stress occurs two syllables before the primary stress. (Pour les candidats qui avaient opté pour cette règle dans le cas de *apologetic*, il était possible et même conseillé d'annoncer simplement que la règle était identique. De même pour *diagnosis*.)

- *devastating* /'devəsteɪtɪŋ/

\* < -ing > being a neutral ending, the word follows the stress pattern of *devastate*.

\* *devastate* is a 3-syllable word in < -ate >, which yields a /-100/ pattern.

- *diagnosis* RP /,daɪ(ɪ)əg'nəʊsɪs/

GA /,daɪ(ɪ)əg'nəʊsɪs/

- \* The < -osis > ending imposes a /-10/ pattern.
- \* The secondary stress rule also applies, as in *medication* (OU *apologetic*, selon la justification choisie pour ce mot).

Pour la transcription, *medication* et *devastating* n'ont généralement pas posé problème. En revanche, les erreurs suivantes ont été notées :

- *apologetic* : quelques candidats ont transcrit < g > comme [g] et non [dʒ]. Il faut donc veiller à ne pas confondre graphie et phonie – lettres de l'alphabet et prononciation.
- *diagnosis* : < o > est bien prononcé avec une diphtongue et non [ɒ] ; le < s > final est prononcé [s] et non [z].

Quant aux schémas accentuels, il s'agissait ici de vérifier l'acquisition de règles de base. Si *apologetic*, *medication* et *diagnosis* ont été plutôt bien traités dans l'ensemble, *devastating* a suscité des erreurs trop fréquentes, en raison d'une mauvaise connaissance de l'accentuation des termes en < -ate >. Par ailleurs, cette année encore, certains candidats ont oublié de mentionner l'accent secondaire, dans leur transcription et / ou dans leurs justifications, perdant ainsi de précieux points.

**4. Identify one pronunciation difference between SBE and GA in each of the following words: *copy* (l. 1), *fast* (l. 5), *here* (l. 22).**

- *copy* : SBE /ɒ/ - GA /ɑ:/
- *fast* : SBE /ɑ:/ - GA /æ/
- *here* : SBE /ɪə/ - GA /ɪ(ə)r/ (deux réponses possibles : “the < r > is mute in SBE”, OU “the schwa is less pronounced / not pronounced in GA”)

Bien qu'il soit demandé aux candidats de choisir une variété d'anglais pour le traitement de la phonologie, il est attendu qu'ils connaissent quelques grandes différences de prononciation entre variétés britannique et américaine. Si un certain nombre de candidats ont parfaitement réussi cet exercice, le jury a noté un manque de connaissances dans près de la moitié des copies, y compris sur la différence de traitement du < r > dans *here*, pourtant élémentaire.

Cet exercice a été l'occasion de rédactions très longues, alors même qu'aucune justification n'était demandée. Souligner le son concerné, par exemple, et présenter les réponses comme ci-dessus ou sous forme d'un tableau, permettent de gagner beaucoup de temps.

**5. Transcribe phonemically: *watch* (l. 5), *numbed* (l. 14), *average* (l. 19), *wonder* (l. 56), *extraordinary* (l. 57), *ceiling* (l. 84).**

- *watch*                    SBE ['wɒtʃ] / GA ['wɑ:tʃ]
- *numbed*                ['nʌmd]
- *average*                ['ævərɪdʒ]
- *wonder*                SBE ['wʌndə] / GA ['wʌndər]
- *extraordinary*        SBE [ɪk'strɔ:dnəri] / GA [ɪk'strɔ:rdənəri]
- *ceiling*                ['si:lɪŋ]

On notera trois sources d'erreurs récurrentes :

- *numbed* : le < b > ne doit pas être prononcé, de même que dans tous les mots dont la racine se termine en < -mb > (*comb*, *lamb*, *bomb*, ...).

- *wonder* : bien que la distinction entre *wonder* et *wander* soit devenue un « classique », un certain nombre de candidats ne maîtrisent toujours pas la prononciation du < o >. Il s'agit de [ʌ] et non de [ɒ] (SBE) ou [ɑ:] (GA), transcriptions qui correspondent au < a > de *wander*.
- *ceiling* : le jury a été surpris par la fréquence des erreurs sur la réalisation de < ei >, un nombre non négligeable de candidats proposant [eɪ] ou [ɪ] au lieu de [i:].

**6. Transcribe the underlined sequences in the following words; explain briefly by what process those sequences came to be pronounced as they are: *occasionally* (l. 12), *superficially* (l. 71).**

- *occasionally*: < si > → [ʒ]. The word was borrowed with the pronunciation [zj], which then underwent yod coalescence.
- *superficially*: < ci > → [ʃ]. A similar process occurred, with [sj] becoming [ʃ].

Cet exercice a été dans l'ensemble bien réussi.

**7. Indicate tone-unit boundaries and tonics (nuclei) in the following passage. Do not justify your answers. 'I suppose that's something your researchers dug up,' he said. 'No,' said Terry. 'Dr Madison told me, last night.'** (ll. 68-69).

Il est important de lire attentivement la consigne : cette année, le schéma intonatif n'était pas demandé. Un certain nombre de candidats ont donc perdu un temps précieux. Voici l'une des réponses possibles :

| 'I suppose that's something your researchers dug up,' he said. || No,' said Terry. || 'Dr Madison told me, | last night.' ||

Cet exercice n'a pas été correctement traité dans une majorité de copies, même s'il y a eu quelques très bonnes réponses. Les règles qui régissent le domaine supra-segmental sont de toute évidence moins bien connues des candidats ; elles sont pourtant aussi importantes que les autres. Voici quelques rappels :

- Les propositions de commentaire, telles que *he said* ou *said Terry*, ne constituent pas un groupe de souffle lorsqu'elles sont placées après les paroles proprement dites. On rappellera à cette occasion qu'il est important de consulter les rapports de jury d'agrégation pour se préparer efficacement : ce cas était déjà à traiter à la session 2010, et n'aurait donc pas dû faire l'objet d'erreurs.
- Il est essentiel de prendre en compte le contexte. Ainsi, dans le segment *Dr. Madison told me*, un accent nucléaire sur *told* n'était pas possible : seul *Dr. Madison* constitue une information nouvelle. Un accent sur *told* opposerait *tell* à d'autres formes de communication.
- Enfin, pour noter l'accent nucléaire, seule la syllabe accentuée doit être soulignée, et non le mot entier. Quant aux groupes de souffle, une barre verticale vient signaler le début du passage à traiter ou une pause brève, deux barres une pause plus longue ou la fin de l'extrait.

On rappellera en guise de conclusion que la sous-épreuve de phonologie évalue une compétence théorique en anglais *oral*. Le candidat doit donc non seulement connaître les règles qui régissent la prononciation de l'anglais, mais aussi les mettre en pratique tout au long de sa formation, pour perfectionner sa propre langue orale et véritablement prendre conscience de ce qu'il produit ou devrait produire. Pour ce faire, on ne saurait trop

recommander, outre un apprentissage régulier des éléments de théorie, la consultation fréquente de dictionnaires de prononciation – non seulement dans le cadre de la formation en phonologie, mais aussi, plus largement, dès qu'apparaît le moindre doute sur la prononciation d'un mot. Une exposition répétée à de l'anglais authentique, ainsi qu'une pratique régulière en milieu anglophone, sont également conseillées.

Le jury a eu le plaisir de lire des copies dont la rigueur des explications et la clarté de la rédaction témoignaient d'une telle compétence en phonologie.

Laure Gardelle, avec la participation des membres du jury de linguistique